

Sermon du Chabbat Mattot (29 juillet 2016)

Dieu merci, nous sommes une communauté libérale.

Pour nous, comme dans toutes les communautés en Israël, la Parachah de cette semaine est Mattot, mais dans les communautés traditionalistes de la Diaspora, la Parachah est Pin'has. Au début de celle-ci Dieu déclare que Pin'has a "détourné ma colère", c'est pourquoi Dieu scelle avec lui une alliance de paix. (Nbres 25 11.12)

Pour comprendre la raison de cette bénédiction accordée à Pin'has, il faut lire les versets précédents, au début du chapitre 25:

¹ Israël s'établit à Chittîm. Là, le peuple se livra à la débauche avec les filles de Moab. ² Elles convièrent le peuple à leurs festins idolâtres; et le peuple mangea, et il se prosterna devant leurs dieux. ³ Israël se prostitua à Baal-Peor et le courroux de l'Éternel s'alluma contre Israël. ⁴ Et l'Éternel dit à Moïse: "Prends tous les chefs du peuple et fais-les pendre au nom de l'Éternel, à la face du soleil, pour que la colère divine se détourne d'Israël." ⁵ Et Moïse dit aux juges d'Israël: "Que chacun de vous immole ceux des siens qui se sont livrés à Baal-Peor! ⁶ Cependant, quelqu'un des Hébreux s'avança, amenant parmi ses frères la Madianite, à la vue de Moïse, à la vue de toute la communauté des enfants d'Israël, qui pleuraient au seuil de la tente d'assignation. ⁷ A cette vue, Pin'has, fils d'Eléazar, fils d'Aaron le pontife, se leva du milieu de la communauté, arma sa main d'une lance, ⁸ entra, sur les pas de l'Hébreu, dans la tente, et les perça tous deux, l'Hébreu ainsi que cette femme, qu'il frappa au flanc; et le fléau cessa de sévir parmi les enfants d'Israël. ⁹ Ceux qui avaient péri par suite du fléau étaient au nombre de vingt-quatre mille.

Aujourd'hui, Pin'has serait qualifié de "fou de Dieu" et d'assassin. Pourtant c'est à son sujet que Dieu dit:

¹⁰ L'Éternel parla ainsi à Moïse: ¹¹ "Pin'has, fils d'Eléazar, fils d'Aaron le pontife, a détourné ma colère de dessus les enfants d'Israël, en se montrant jaloux de ma cause au milieu d'eux, en sorte que je n'ai pas anéanti les enfants d'Israël, dans mon indignation. ¹² C'est pourquoi, tu annonceras que je lui accorde mon alliance amicale. ¹³ Lui et sa postérité après lui posséderont, comme gage d'alliance, le sacerdoce à perpétuité; parce qu'il a pris parti pour son Dieu et procuré expiation aux enfants d'Israël."

Avec un tel texte, comment condamner ce qui se passe aujourd'hui et ce qui s'est passé à Saint-Etienne-du-Rouvray puisque Dieu glorifie Pin'has qui, selon la Torah, a accompli son acte pour préserver la pureté du peuple d'Israël et pour glorifier le nom de Dieu?

Bien entendu, pour nous et, j'espère, pour tous ceux qui liront Pin'has cette semaine, l'assassinat du père Jean Hamel est une abomination. Mais il ne faut sombrer ni dans la guerre de religion, ni dans le fatalisme et, encore moins, dans l'angélisme.

N'est-ce pas de l'angélisme de la part l'Archevêque de Rouen que de publier ceci dans un communiqué:

De Cracovie j'apprends la tuerie advenue ce matin à l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray. Elle fait trois victimes: le prêtre, le père Jean Hamel 84 ans et les auteurs de l'assassinat.

Peut-on qualifier les assassins de "victimes"? Une victime est une personne qui a eu à souffrir de l'hostilité d'une autre personne. Assimiler les assassins à leur victime, n'est-ce pas une terrible confusion?

N'est-ce pas de l'angélisme que de dire comme certains: "Pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font". Les assassins du père J. Hamel savaient ce qu'ils faisaient et au nom de qui ou de quoi ils prétendaient le faire. Les déclarations des Sœurs qui furent prises en otage et les derniers développements en témoignent.

N'est-ce pas de l'angélisme que d'affirmer comme le recteur de la Grande Mosquée de Paris: "Un prêtre a été assassiné, c'est une honte pour l'humanité". Pour l'humanité certes, mais d'abord pour les assassins et pour ceux dont ils se revendiquent; comme pour ceux qui, trop longtemps, ont excusé des paroles et des actes de violence sous divers prétextes; comme pour ceux qui, tout en condamnant l'assassinat des journalistes de Charlie Hebdo, ont rappelé l'existence des caricatures du prophète Mohamed, comme si ceci pouvait minimiser la gravité de leur acte. Ceux qui ont argumenté ainsi, comme ceux qui ont minimisé les dérives antérieures, portent une part de responsabilité car leurs paroles ont créé un vide dans lequel se sont engouffrés les assassins d'aujourd'hui.

N'est-ce pas de l'angélisme que de déclarer comme beaucoup, que "toutes les religions sont porteuses de paix". Certes, les religions peuvent être porteuses de paix. Mais nous savons qu'elles sont aussi facteur de guerre. L'histoire universelle en est témoin et l'histoire contemporaine apporte son torrent de preuves.

La religion, lorsqu'elle prend en compte la réalité du monde peut être modératrice. Lorsqu'elle ne se revendique pas issue d'une Révélation complète, vraie et indépassable, elle peut ne pas apporter la guerre. Il faut alors que ses responsables et ses fidèles acceptent une "relativisation" du message de leurs textes fondamentaux, ceux de la Bible comme ceux du Coran... Il faut qu'ils intègrent l'idée que l'autre possède une part de vérité qu'eux-mêmes ne possèdent pas, que leur vérité n'est pas toute la vérité et que leur message n'est ni totalement vrai, ni définitif, ni indépassable. Lorsque les croyants acceptent et respectent la présence de l'autre dans son identité propre, qu'elle soit civile ou religieuse, alors leur religion peut être porteuse de paix. Autrement elle est porteuse de violence et de mort.

Certains, suite à une lecture critique et historique de leurs textes fondateurs, ont accepté la relativisation de la Révélation qui fonde leur croyance. D'autres n'ont toujours pas fait ce pas. Comment s'étonner alors que, pour ces derniers, la conception de leur religion soit porteuse de mort comme ce fut le cas à Saint-Etienne-du-Rouvray?

Note

Depuis 2014, il y a eut 115 attentats revendiqués par l'Etat islamique dont 5 en France. Ils ont causé la mort de plus de 3'000 personnes, 1800 dans les pays arabes, 1'000 en Afrique et 136 en France.